

Pour la libération de Ben Sadok

Il s'est trouvé une organisation universitaire pour protester contre l'insuffisance de la condamnation de Ben Sadok. Les travaux forcés à perpétuité, cela ne leur suffisait pas, ils voulaient une tête. La tête d'un jeune homme qui a été d'une dignité remarquable et qui, à une époque où la classe ouvrière n'aurait pas été paralysée par ses directions, eut été acquitté.

Ben Sadok ne doit pas pourrir au bagne. Il faut former un Comité pour entreprendre l'agitation qui conduira à sa libération.

Contre l'arbitraire

Bourguès-Maunoury est à l'Intérieur. Il s'est rapidement signalé par la saisie de « France-Observateur » qui n'avait fait que reproduire des extraits d'un reportage paru dans un journal italien. Nous protestons contre cette atteinte à la liberté de la presse, si symbolique du « monde libre » dont les dirigeants se réunissent à présent à Chaillot.

8 PAGES

Chacun sait que les prix montent, mais pas les salaires. Cela devait nous affecter. En effet, le journal nous coûte plus cher. Mais les camarades qui permettaient de boucler le budget par leurs souscriptions se trouvent affectés dans leur propre budget par la hausse du coût de la vie.

Nous étions donc placés devant le choix : ou augmenter immédiatement le prix du journal à 40 francs en conservant les 12 pages par numéro, ou réduire le nombre de pages à 8 en maintenant le prix de 30 francs.

Nous nous sommes résolus à la seconde solution, parce que même en portant notre prix à 40 francs, nous n'aurions pas pu soulager suffisamment notre budget ; tandis qu'en réduisant notre nombre de pages, nous nous donnions la possibilité de trouver d'ici quelques semaines le moyen de rétablir l'équilibre de nos finances en revenant à 12 pages.

Dans une grande mesure, cela dépendra de l'aide que nous recevrons de nos lecteurs. Pensez d'abord aux étrennes de « La Vérité des Travailleurs ». Souscrivez régulièrement. Trouvez-nous de nouveaux abonnés et de nouveaux lecteurs.

**AIDEZ-NOUS A RETROUVER
NOS 12 PAGES**

Vient de paraître :

Le numéro spécial de QUATRIEME INTERNATIONALE LE 5^e CONGRES MONDIAL DE LA IV^e INTERNATIONALE

- Le Manifeste du Congrès.
 - Thèses sur les perspectives économiques et politiques internationales ; et rapport sur ces thèses présenté par M. Pablo.
 - Résolution sur la Révolution coloniale depuis la fin de la 2^e guerre mondiale ; et rapport présenté par P. Frank.
 - Résolutions sur « Montée, déclin et chute du stalinisme » et rapport présenté par E. Germain.
 - Rapport d'activité de l'Internationale, présenté par M. Pablo.
- La brochure de 120 pages : 200 francs
Paris, 64, Rue de Richelieu
Commande C.C.P. Frank 12648-46

COMITE DE REDACTION

La prochaine réunion du Comité de Rédaction aura lieu le 28 décembre, heure et lieu habituels.

La formation d'un nouveau parti

Au terme de deux ans d'efforts tenaces s'est tenu le dimanche 8 décembre le Congrès constitutif de l'Union de la Gauche Socialiste. C'est assez dire que les obstacles n'étaient pas minces pour conduire au rassemblement d'éléments et de groupements aux origines plutôt disparates, allant d'ex-trotskystes à des bourgeois libéraux bon teint, d'anciens jocistes et d'ex-M.R.P. Rappelons que le nouveau parti consacre l'unification de la Nouvelle Gauche qui, elle-même était le fruit d'un rassemblement de divers courants, le M.L.P. qui est un ancien mouvement catholique d'entraide ayant progressivement adopté un programme politique et la Jeune République, dont une aile seulement a accepté l'unification, qui se situe approximativement à mi-chemin entre la S.F.I.O. et le M.R.P. A ces trois organisations se sont joints deux groupes de minoritaires ayant quitté récemment le Parti socialiste, écœurés par la politique algérienne de Mollet-Lacoste.

Le Congrès s'est déroulé dans une ardente atmosphère unitaire, de circonstance dans ces cas-là, sous laquelle on pouvait percevoir une certaine réserve devant l'amalgame difficile qu'il incombera au nouveau parti de réaliser.

Le Congrès ayant seulement à ratifier un nombre assez imposant de protocoles et textes divers il ne pouvait être question d'aucun débat de fond. Des difficultés ont surgi sur la politique coloniale, le titre de l'organe du parti et... le birth-control. Ce dernier point a surgi inopinément, posé par une militante qui ne s'attendait certes pas à la levée de boucliers qui allait en résulter. Le Congrès se trouvait soudain coupé en deux sous le regard surpris des militants découvrant un tel gouffre. Ce petit incident n'eut d'autre importance que de souligner l'hétérogénéité de la nouvelle formation. Le titre de l'hédomadaire du parti « Tribune du Peuple », inddisposa la majorité des militants de l'ex-Nouvelle Gauche.

Nous nous trouvons en présence d'une tentative de surmonter la crise actuelle du mouvement ouvrier et, partant, d'ouvrir une issue à la crise française. Le désir des promoteurs de l'unifica-

tion est de créer un puissant pôle de regroupement à l'intention des travailleurs rebutés par la politique des partis ouvriers traditionnels qui se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur de ces partis. La condition première serait pour le nouveau parti de faire d'abord la preuve que sa formation est viable, que sa composition bigarrée ne porte pas préjudice à la netteté de ses objectifs, à sa nature de classe et à sa combativité révolutionnaire ; qu'il est un outil valable non seulement pour les joutes électorales mais surtout pour les grands combats de la classe ouvrière.

Il est juste de constater que les chances pour une formation autonome sont tout autres aujourd'hui qu'à l'époque du P.S.O.P. et du R.D.R. De là à penser que l'U.G.S. est promise à un grand avenir il y a une marge. Nous ne croyons pas que les groupements et les programmes édulcorés sont propres à favoriser les vastes rassemblements et à conquérir notamment les couches prolétariennes les plus combattives et les plus conscientes à une époque où les tâches les plus révolutionnaires sont à l'ordre du jour. Une organisation aux contours de classe mal définis peut difficilement prétendre assurer la relève des directions opportunistes à la Mollet ou à la Thorez et incarner le renouveau du socialisme révolutionnaire.

Le programme de l'U.G.S. se situe pour l'essentiel au niveau du Front Populaire — (c'est particulièrement net dans sa politique d'outre-mer) — c'est-à-dire d'une coalition partis ouvriers-bourgeois dont on a déjà constaté les funestes résultats en 1936-37 et en 1945-46. L'U.G.S. apparaît même comme une sorte de Front Populaire en miniature. C'est une des raisons majeures qui à notre avis limitera l'efficacité de son action.

A. DURET.

ABONNEZ-VOUS

à « La Vérité des Travailleurs »
bi-mensuelle

- 6 mois : 12 numéros .. 300 fr.
- 1 an : 24 numéros 600 fr.
- Sous pli fermé, respectivement 600 et 1.200 fr.

Réglez par mandat :

C.C.P. 6965-68 Paris

64, rue de Richelieu, Paris-2^e.

Le prochain Numéro de

« La Vérité des Travailleurs »
paraîtra le 11 Janvier

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite

Métro : Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.
le samedi, tout l'après-midi

REGION BRETONNE

Pour toute demande de documentation ou discussion, adresser la correspondance à l'adresse suivante :

Fred ROSPARS

Plougasnou (Finistère)